

RETOUR D'EXPÉRIENCE

DU RÉSEAU PÂTUR'AJUSTE, POUR S'INSPIRER ET EXPÉRIMENTER CHEZ SOI

FAIRE REVENIR DE L'HERBE **SUR UNE ANCIENNE CULTURE DE MELON**

SANS SEMER... MAIS EN PÂTURANT!



PRÉSENTER UNE EXPÉRIMENTATION METTANT EN AVANT LE PÂTURAGE POUR FAIRE RÉGRESSER DES PLANTES NON FOURRAGÈRES SUR UNE ANCIENNE PARCELLE CULTIVÉE ET ACCOMPAGNER LE RETOUR D'UN COUVERT HERBACÉ FOURRAGER.

)) en comprenant les processus écologiques en jeu et en approfondissant les observations saisonnières de la végétation.





Département : Lot (46) I Commune: Montcuq Installation: 2019 - 1 UTH

I Surfaces: 62 ha dont Céréales, 5 ha; PT et luzernes, 19 ha. Prairies permanentes, 13 ha; Parcours, 15 ha; Pruniers, 10 ha + 170 ha mis à disposition aux alentours

Cheptel: 230 brebis de race Causse du Lot (CDL)

+ 6 béliers CDL

I Production et commercialisation :

250 agneaux par an vendus entre 18 et 19 kg carcasse. 40 % en vente directe (agneaux de 7 à 12 mois, 250 € par agneau), le reste à la coopérative CAPEL (agneaux < 1 an, 120 € par agneau). Prolificité 1,3. Productivité 1,1

Production en Agriculture Biologique

Contexte de la ferme

DES GRANDES CULTURES À UN ÉLEVAGE EN PLEIN AIR INTÉGRAL

Darius s'est installé sur la ferme de son oncle qui n'était plus en entretenue depuis 5 ans. Les productions étaient orientées sur les grandes cultures, le maraîchage (tomates et melons de plein champ) et les prunes d'Ente. Un atelier d'ovins viande de 300 brebis était également présent. Peu motivé par les cultures, Darius a centré sa production sur un élevage d'ovins menés au pâturage.

UN PARCELLAIRE EN FRICHE QUI DOIT TROUVER UNE FONCTION DANS LE SYSTÈME D'ALIMENTATION DES BREBIS

Reprendre une exploitation à l'abandon peut poser quelques difficultés, surtout lorsqu'on souhaite économiser les heures de tracteur. Privilégiant la conduite au pâturage plutôt que la remise en culture, Darius doit composer avec une diversité de parcelles, de sols et de végétations. Par exemple, les surfaces en pruniers ont trouvé une affectation. Il est devenu le secteur de mise-bas. Mais reste les autres parcelles qui étaient conduites auparavant en grandes cultures et en légumes de plein champ...

Déclencheur de l'expérience

UN SEMIS DE PLANTES PRAIRIALES COMPLIQUÉ SUR DES TERRES LOURDES

Les parcelles de vallée, proches du ruisseau, sont aussi les plus argileuses. Ce sont des boulbènes, des sols lourds, gras en hiver, crevassés et durs comme du béton en été. Ces sols ne facilitent pas la préparation des semis, alors autant accompagner la reconstitution du couvert par le pâturage.

DES ANCIENNES PARCELLES DE MELON DESTINÉES AU PÂTURAGE OVIN

A la reprise de ces parcelles, il y a 5 ans, le couvert végétal faisait 2 mètres de haut. Il était dominé par des cardères, des chardons, du sorgho d'Alep et du chiendent. Darius s'est alors lancé le défi de faire revenir de l'herbe pour ses brebis sans avoir recours au semis.

Objectif de l'expérience

ACCOMPAGNER LA MISE EN PLACE D'UN COUVERT HERBACÉ DIVERSIFIÉ ET ÉQUILIBRÉ (NI TROP RICHE, NI TROP AZOTÉ) POUR DES BREBIS ET DES JEUNES AGNEAUX À LA DU FIN DU PRINTEMPS EN REPRENANT LA MAIN SUR LES CHARDONS ET LES CARDÈRES.

recherche sur cette parcelle développement de graminées à larges feuilles (et à feuilles intermédiaires) et des légumineuses afin de satisfaire des besoins forts de ses brebis suitées un mois après la mise-bas et le démarrage de la croissance des jeunes sur des luzernes. Il souhaite également diminuer la couverture au sol des larges feuilles des chardons et des cardères (10 cm² de surface pour chaque pied) au profit de la germination d'autres espèces plus fourragères. Néanmoins, il ne s'agit pas d'éliminer ces espèces car elles apportent de l'ombre à l'herbe et ne gênent en rien la circulation des brebis.

Caractérisation de la végétation

Sur certaines parcelles de vallée, après 5 années sans culture, un broyage, des pâturages d'automne et de printemps depuis deux ans (moins de 5ugb / ha pendant une semaine): des plantes non fourragères sont encore bien présentes telle la cardère. Néanmoins, le cortège floristique s'est diversifié. Les graminées sont plus variées et des taches de trèfle apparaissent.



Photos prises fin avril 2022 et mi-novembre 2022

Les chardons et la cardère sont des plantes bisannuelles pionnières s'implantant facilement sur les terrains nus ou dégradés. Elles élaborent une rosette de feuilles la première année. Puis la seconde année, elles développent une tige florale et des fleurs.

Pratiques envisagées sur les anciennes cultures de melon pour faire régresser les plantes non fourragères (notamment les cardères et les chardons) au profit d'herbacées plus fourragères.

>> METTRE LES CHARDONS ET LES CARDÈRES EN CONCURRENCE AVEC L'HERBE AU PRINTEMPS EN ÉVITANT DE DÉTRUIRE LES PLANTULES DES PLANTES FOURRAGÈRES

Les rosettes de cardères et de chardons sont tendres et appétentes lorsque les graminées démarrent leur croissance sur la parcelle. Selon les observations de l'éleveur, les brebis ne mangent pas ces rosettes à un autre moment de l'année. Afin de prélever les rosettes et limiter leur concurrence avec l'herbe (sans pénaliser la croissance et la survie de l'herbe), l'éleveur prévoit de pâturer cette parcelle dès qu'elle sera portante et que l'herbe aura commencé à pousser (au début du plein printemps) pour ne pas diminuer l'appétence relative des rosettes par rapport aux herbacées plus fourragères.

A cette période, le pâturage sera rapide avec un fort chargement instantané (ce qui implique probablement un refend du parc)

pour limiter l'impact sur les fourragères et réduire les préférences alimentaires des brebis. L'objectif est, qu'après ce prélèvement, les herbacées fourragères profitent de la mise en lumière du sol pour repousser et que les cardères et chardons soient fragilisés.

Néanmoins, cette utilisation sera mise en œuvre qu'après observation des plantules des plantes fourragères. En effet, il s'agit de les laisser s'installer et non de les fatiguer. Or, ces dernières sont en début de pousse lorsque les feuilles de cardère et de chardon sont consommables. Il ne faut donc pas que ce pâturage piloté sur les rosettes de chardon compromette la survie des plantes désirées.

Observation de l'éleveur

« J'ai constaté que mes brebis consomment les chardons à l'état de rosette mais pas lorsqu'ils sont en tige. »



Développement naturel du trèfle dans les parcelles de vallée

>>> BROYER ÉVENTUELLEMENT LES TIGES FLORALES DES CHARDONS ET DES CARDÈRES POUR DIMINUER LEUR VIGUEUR

Un passage au broyeur permettrait d'homogénéiser la hauteur du couvert. Réalisé en début de leur floraison, période à laquelle ces plantes puisent dans leurs réserves racinaires pour produire des semences, il permet de fatiguer les plantes non désirées et de limiter l'impact d'un engin sur les autres plantes. En outre, par cette mise en lumière, les herbagères vont pouvoir repousser à l'automne suivant. De plus, le broyat crée un mulch frais se décomposant rapidement, il est propice à la levée des plantules qui cicatrisent le sol nu.

>> PRATIQUER UN PÂTURAGE EN TRI EN FIN DE PRINTEMPS APRÈS AVOIR LAISSÉ LES HERBACÉES SE RENFORCER

Un pâturage en tri de courte durée (≈ 1 semaine) sera pratiqué afin de profiter de la ressource des herbacées « adultes » ayant reconstitué leurs réserves énergétiques. Par ailleurs, dans le but d'améliorer le confort des animaux, Darius entame la plantation de haies dès cet hiver.

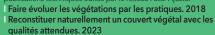
ÉVITER DE DÉTRUIRE LES PLANTULES DES HERBACÉES À L'AUTOMNE

Pour permettre au sol de se cicatriser et éviter de rajouter du stress sur le couvert herbacé avec les fortes chaleurs, aucun pâturage n'est réalisé du milieu d'été au milieu d'automne. Un pâturage facultatif de milieu voire fin d'automne permettra de valoriser les repousses, sans « faire raser » le couvert afin d'assurer un bon démarrage de l'herbe au printemps et éviter le piétinement des plantules. Le stade de ces dernières sera le critère d'entrée dans ce parc à cette période.

Ressenti de l'éleveur sur cette expérimentation

« Mon objectif était d'économiser de l'argent en évitant de semer. Et aussi, j'avais la volonté de voir si c'était possible! C'est sympa de voir revenir de l'herbe par le pâturage. De plus, je me dis que cette herbe revenue spontanément est sûrement plus résistante au climat qui évolue que de l'herbe semée. Mais ça prend du temps... Cela fait déjà 5 ans. En attendant, je sécurise mon système par des vieilles luzernes et un grand parcellaire ».

DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN
Ce retour d'expérience fait partie de la collection des publications techniques édités par le réseau Pâtur'Ajuste.



Pour en savoir plus et découvrir d'autres publications www.paturajuste.fr

SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : contact@paturajuste.fr



RÉDACTION FINANCÉE PAR :

Collecte des données et document de capitalisation réalisés avec le soutien financier du Département du Lot et du FEDER Massif Central dans le cadre de l'appel à projet « BIODIVERSITÉ DES MILIEUX OUVERTS HERBACES »







L'opération "Reconquête et valorisation écosylvopastorale durable des milieux à dominante thermophile" est cofinancée par l'Union européenne. ÉDITION: SCOPELA, Décembre 2022

- ♠ 73340 Bellecombe en Bauges
- c.agreil@scopela.fr contact@paturajuste.fr paturajuste.fr

RÉDACTION: Chambre d'Agriculture du Lot et SCOPELA avec la contribution de Darius

CE RETOUR A ETE ELABORE DANS LE CADRE DE L'OPÉRATION « RECONQUÊTE ET VALORISATION ÉCOSYLVOPASTORALE DURABLE DES MILIEUX NATURELS À DOMINANTE THERMOPHILE » MISE EN ŒUVRE AVEC L'APPUI DE L'ÉQUIPE PROJET MOSAÏC.

Ce partage de connaissances a pour objectif de vulgariser les pratiques de valorisation des ressources spontanées dans la production agricole contribuant à la prévention du risque incendie et la préservation de la biodiversité

EQUIPE PROJET MOSAÏC:

Collectif de partenaires associant leur compétence pluridisciplinaire d'animation et d'expertises écologiques







Conception graphique : atelier Pierre de Lune



